

L'allocation rentrée déjà versée à 112 familles sans papiers

Ville de Genève ► Nouveauté cette année, les familles sans papiers peuvent aussi bénéficier de l'allocation rentrée scolaire versée par la Ville de Genève aux parents à bas revenus vivant sur son territoire. Cent douze familles ont déjà demandé cette aide pour un ou plusieurs enfants et 151 cartes, valables dans un réseau de commerces genevois, ont été distribuées, informe le Centre de contact Suisses-immigrés (CCSI), chargé par le Département municipal de la cohésion sociale et de la solidarité d'informer les nouveaux foyers concernés.

Ces chiffres valent pour fin juillet, au moment où l'association a fermé pour trois semaines, précise Marianne Halle, respon-

sable de communication du CCSI, qui s'attend maintenant à une seconde salve de demandes. Entre fin juin et début juillet, quatre séances d'information ont été organisées, chacune dans une langue différente – espagnol, portugais, anglais et français. L'association évaluera si d'autres rencontres devront être organisées d'ici le 31 octobre, dernier délai pour faire valoir le droit à l'allocation. «Il y a un important travail d'information à réaliser, car les sans-papiers installés à Genève depuis un certain temps avaient bien intégré qu'ils étaient exclus de cette aide, commente M^{me} Halle. En outre, nous devons les rassurer en leur expliquant qu'elle n'est pas de nature à pénaliser une demande de permis ul-

térieure et que la démarche ne débouchera pas sur une descente de police.»

En avril, le Conseil municipal a confirmé sa volonté d'élargir cette allocation aux familles sans papiers (voir *Le Courrier* du 28 avril 2021). En décembre, lors du vote du budget municipal, le délibératif avait accepté une rallonge de 190 000 francs pour que 600 familles de plus bénéficient aussi dès la rentrée du coup de pouce de 130 francs pour un enfant à l'école primaire et de 180 francs pour un élève au Cycle d'orientation. En 2020, 2957 familles touchant des subsides pour les primes maladie, condition d'octroi de l'allocation, en ont bénéficié pour un total de 634 000 francs.



«Cela fait longtemps que nous dénonçons une grave injustice»

Marianne Halle

«Cela fait longtemps que nous dénonçons une discrimination et une grave injustice, nous sommes très heureux d'avoir obtenu ce changement», se réjouit Marianne Halle. Pour ces familles sans permis, «ce coup de pouce est extrêmement bienvenu. Elles sont ravies, car la situation reste très dure et les fournitures scolaires sont chères. Certaines n'ont même pas un bloc de feuilles à la maison! Cet argent peut aussi permettre, pour une fois, d'offrir des baskets de gym neuves à son enfant. Notre objectif et que chaque élève puisse suivre une scolarité la plus normale possible, indépendamment de son statut.»

L'élargissement a été impulsé par la conseillère administrative

Christina Kitsos. Si ses services travaillent avec le Centre de contact Suisses-immigrés, c'est parce que cette association a le lien avec les familles nouvellement éligibles à l'aide, contrairement à l'administration scolaire qui ne tient pas de listes des élèves sans papiers. «Pour être scolarisé, tout enfant doit être affilié à une assurance-maladie et c'est vers nous que l'école adresse les familles pour effectuer cette démarche», explique Marianne Halle. L'association estime à 600 le nombre de foyers concernés. «Il s'agit seulement d'une estimation, insiste M^{me} Halle, car il faut habiter en Ville de Genève pour obtenir l'aide et les sans-papiers déménagent souvent.» RACHAD ARMANIOS

L'ATE a sondé des usagères et usagers du Léman Express. Le fonctionnement des trains et leur fréquence sont jugés satisfaisants, mais moins les gares

«Des gares à améliorer»

GUSTAVO KUHN

Transports ► Un fonctionnement satisfaisant, mais des aménagements à améliorer. Voici en résumé le bilan du Léman Express que dresse un sondage de l'ATE Genève. L'Association transport et environnement a en effet interrogé les usagers et usagères de l'infrastructure ferroviaire un an et demi après sa mise en service et a présenté hier son rapport.

Plus précisément, ce sont les cinq nouvelles gares genevoises qui ont été passées au crible par les 366 personnes ayant répondu au questionnaire en ligne: Lancy-Pont Rouge, Bachet, Champel, Eaux-Vives et Chêne-Bourg. «La bonne nouvelle, c'est que l'exploitation du Léman Express en tant que telle est jugée plutôt bonne, affirme Caroline Marti, présidente de l'ATE Genève. La fréquence des trains, les correspondances avec les bus et la sécurité aux abords des gares sont satisfaisantes. En revanche, de nombreuses critiques sont formulées sur les aménagements intérieurs: il manque des bancs, ainsi que des protections contre la pluie dans certaines gares, certains accès pour les personnes à mobilité réduite sont pointés du doigt, tout comme des signalétiques défectueuses.»

Le vice-président de l'association, Matthieu Jotterand, poursuit: «Le Léman Express a trouvé ses voyageurs, malgré les toutsotements des débuts et la pandémie. Mais il y a un manque autour des gares, qui devaient devenir des lieux de vie, des endroits où on a envie de passer du temps.»

«**Critiques constructives**» La satisfaction globale n'en est pas moins bonne: entre 67% et 75%, avec même un pic à 87% pour Bachet. Mais des points peuvent être «améliorés afin d'offrir la meilleure expérience possible à tous les usager·ères», relève l'ATE. Dans son rapport, qu'elle devait envoyer aux autorités concernées, l'association a



L'ATE a fait une analyse gare par gare en soulignant les aspects positifs et ceux à améliorer. JEAN-PATRICK DI SILVESTRO-ARCHIVES

fait une analyse gare par gare en soulignant les aspects positifs et ceux à améliorer.

Porte-parole du Département des infrastructures du canton de Genève, Roland Godel a seulement eu le temps de parcourir le rapport. «Il s'agit là d'analyses globalement positives et de critiques constructives», salue-t-il néanmoins. Il rappelle aussi que l'aménagement intérieur des gares est de la compétence des CFF et que Genève a beau avoir demandé dès le début que soient revus certains équipements, la régie fédérale a un concept précis pour tout le territoire helvétique. Avec peu de bancs, donc.

«**Autant de bancs que possible**»

Du côté des CFF, on assure pourtant qu'il y a autant de bancs que possible. Mais on ne



«La bonne nouvelle, c'est que l'exploitation du Léman Express en tant que telle est jugée plutôt bonne»

Caroline Marti

commente pas le rapport de l'ATE, «reçu il y a quelques minutes seulement», faute d'avoir pu l'analyser. «D'une manière générale, les CFF, avec leurs partenaires, suivent de très près l'évolution du Léman Express depuis sa mise en service. Nous recueillons en continu depuis le début les avis de nos clients, des usagers des gares et de nos partenaires et cherchons toujours à améliorer ce qui peut l'être», affirme Jean-Philippe Schmidt, porte-parole de la régie fédérale.

A Lémanis, la société qui gère le Léman Express, on ne commente pas non plus le sondage. Mais on affirme que «malgré un contexte sanitaire complexe, le Léman Express a trouvé sa place dans la mobilité du bassin du Grand Genève, offrant une alternative pertinente aux déplacements en voiture». «Il y a eu des difficultés au début,

mais maintenant les choses fonctionnent bien, ça roule», assure Fabrice Delalay, du service de presse de la société.

Objectif: 50 000 voyageurs/jour

Et de poursuivre: «Après un démarrage très prometteur fin 2019/début 2020, la fréquentation du Léman Express a été fortement perturbée par les vagues successives de la pandémie Covid 19 et les restrictions à la mobilité en découlant. Depuis janvier 2021, la fréquentation du réseau est à nouveau en hausse continue et atteint globalement aujourd'hui environ 85% de la fréquentation en période de référence. Nous nous approchons donc pas à pas des objectifs de fréquentation qui devraient être atteints à l'issue de la montée en charge (2 à 3 ans), soit 50 000 voyageurs/jour.» I

La Ville de Genève pour l'accueil de réfugiés en danger

Afghanistan ► La Ville de Genève est favorable à l'accueil de réfugiés afghans en danger. Elle demande à la Confédération de mettre immédiatement en place une procédure facilitée leur permettant de bénéficier, dans un premier temps, d'un visa humanitaire.

«Il est urgent que la Suisse agisse pour permettre aux personnes qui fuient leur pays de trouver une terre d'asile», a indiqué mercredi matin la Ville de Genève. La Suisse, fière de sa tradition d'accueil, siège de nombreuses organisations internationales et berceau de la Croix-Rouge, ne peut rester les bras croisés alors qu'un drame effroyable se joue en Afghanistan, poursuit le communiqué.

Selon la Ville, la Suisse ne peut rester les bras croisés alors qu'un drame effroyable se joue en Afghanistan

Il faut agir rapidement, selon la Ville de Genève. Il en va de la sécurité de milliers de personnes menacées par l'arrivée au pouvoir des talibans «qui ne considèrent pas les femmes comme les égales des hommes, imposent la charia comme unique loi, ne respectent pas les minorités religieuses et menacent l'équilibre d'une région stratégique du monde.»

La Ville de Genève salue le fait que la Confédération ait suspendu les renvois, mais elle lui demande de réexaminer les décisions de refus de l'asile. Pour mémoire, elle fait partie de l'Alliance des villes et communes qui s'engagent en faveur d'un accueil supplémentaire de réfugiés en Suisse. Hier, le Conseil fédéral a indiqué que la situation est trop instable actuellement en Afghanistan pour envisager d'accueillir des réfugiés. La priorité concerne aujourd'hui l'évacuation des collaborateurs locaux, dont la vie peut être menacée. ATS